

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à Jules Pascaly, 21 juillet 1891

Marie Moret à Jules Pascaly, 21 juillet 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[École centrale des arts et manufactures](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [21 juillet 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieu de destination 47, boulevard Montparnasse, Paris

Description

Résumé Sur le numéro de juillet 1891 du journal *Le Devoir* ; nouvelles de Paul et Gaston Piou de Saint-Gilles et d'Antoniadès, malade et loin de sa famille ; Gaston Piou de Saint-Gilles sensible à Marie-Jeanne Dallet. Invitation à Lesquielles.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Éducation](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Lieux cités

- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en

amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est

vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation4 p. (134r, 135r, 136r, 137r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 23/08/2024

21 July 91

Je suis de la province de Québec
et j'ai écrit à propos de la
question de la langue française
dans les écoles. Je me suis
occupé de la question de la
langue française dans les
écoles. Je me suis occupé de
la question de la langue
française dans les écoles.

Je me suis occupé de la
question de la langue française
dans les écoles. Je me suis
occupé de la question de la
langue française dans les
écoles. Je me suis occupé de
la question de la langue
française dans les écoles.
Neurologie, mais ce n'est
pas réfléchi et la chose est
peut-être seule la seule chose
sincère et avec pour réfléchi, b.

— Quel que soit l'intérêt des femmes
à Chicago et leur "appel" à l'âme,
il nous faut bien nous occuper au
moins de leur bien-être.
Je garde aussi place même
à la langue maternelle des femmes de la
région.

es sans l'autre, au ts
 Sommaire en 4 feuilles d'heci.
 je supprime Chronique en je
 donne sans son titre spécial
 le projet. cette note. etc. etc.
 lequel vient tout de suite après
 Préf. Juppé.

Merci réponse sur le mot
 allumettes et autres en Préf
 Juppé

Suis toujours pressé here
 surtout quand M. se en page
 est si ajout. et today

Merci réponse détaillée en en
 Post. Cantoniades. J'aj à
 Paques il avait été dit
 que c'est traité par les familles
 et tend to leurs legs au sein
 d'un et dans état de surmenage
 intellectuel!

Quand que Paul est à St Gilles
valse, que nous ne sepe abways
le que sera q. n. l. u. n. entre pas
à Centraluppil

Encore merci, 701 2011
fuf

— ainsi nous n'allez pas venir
immédiat. Chiq. partira donc
demain mercredi. to be present
sans pli rec. at le signat. jeudi
matin à Lille nov. à moins
que la lett que je recevais
de le demain matin ne
m'indique autre chose à cet
égard.

— Je révis le 1^{er} lett.
Avec mot sur chateau in south.
Dear G. J. then, si vous ne
serez pas encore si ce sera lui
ou nous que nous reverrez d'abord?

Pardes, pas la question de
M. Carlot, que nous voyez toujours
le mot d'ordre and waited for, iii.
suppl

Poor dear
- la re-lecture of le Lett me fait
reprendre sur l'ign. conviction to go
which did you think of his regard
a l'exclamation de dear Viti ?

- Is it affection tender and delicate
for John ?

Oh ou what ! Remarquez avec une
pensée cachée ?

- Je relis second Lett. Nothing to
relever.
reclame
supp
good bye
To
me

Remarquez, avec une
pensée cachée, avec une
ambiance
ma come -